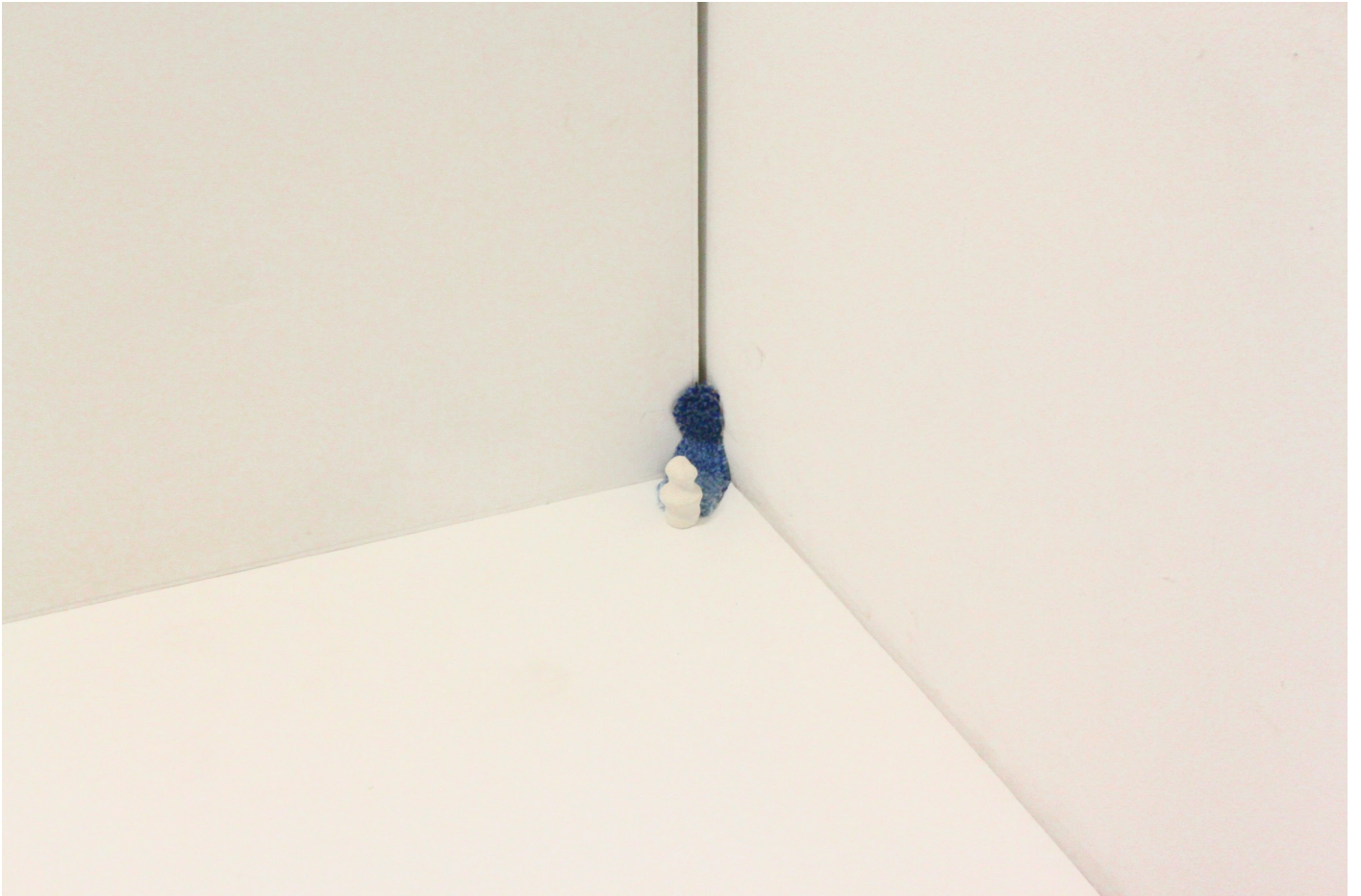


CAMILLE MEZI

ARTS TEXTILES / SCULPTURE



Projet pour la résidence

Je travaille depuis deux ans sur la place des objets du quotidien dans l'habitat. Je tente de comprendre les phénomènes d'« affect » qui lient les humains à ceux-ci. A travers mon langage plastique, formel et interprétatif, je représente un paradigme de l'objet, entre abstraction et réalité.

Dans la lignée de ce travail, je souhaiterais me consacrer à des recherches sur la représentation d'espaces domestiques et à ce qui les constituent, non plus uniquement à travers les objets mais en tentant d'y saisir l'architecture, le mobilier, les structures d'ambiances, les lumières, les sons...

J'aimerais retranscrire, des sensations issues d'impressions vécues d'espaces, des remémorations de souvenirs de ceux-ci, des images inconscientes.

Je souhaite continuer d'explorer les richesses des techniques et médiums qui m'animent, à savoir, le textile, la peinture et la sculpture, dans l'idée d'expérimenter l'installation.

D'après ces éléments et d'autres questionnements je m'interrogerai sur ce à quoi pourrait ressembler un nouvel espace domestique sensible sans injonctions à la fonction.

D'une société de consommation abusive dans laquelle nous vivons, il me semble important de comprendre et d'analyser ce phénomène presque « tragique » qui caractérise notre temps. La question de la matérialité est indissociable de mes réflexions sur les objets. Ce n'est pourtant pas ce que j'ai privilégié. Mais je sais, plus consciemment désormais que mon intérêt pour les objets et l'habitat est en parti issu de mes préoccupations concernant la surconsommation. Le fait de considérer l'objet comme un élément presque « humanisé » et sans qu'il n'y ai jamais justement l'apparition d'un quelconque « humain » dans mon travail, me force à comprendre petit à petit que j'entretiens des relations très particulières avec ceux-ci. Dans ma pratique, comme dans ma vie quotidienne, les objets qui m'entourent bénéficient d'attentions particulières, ne serait-ce que par le simple fait d'un regard prolongé. Ces objets qui ne sont pour certains, et je le conçois, fait uniquement de matérialité, sont pour moi symboles de vie, d'attachement, de présence d'absences, rêveries d'une sécurité.



«How architecture grows»
Tapisserie, laine, coton, acrylique
2017





Installation «*Les objets de tous les jours*»
gouache sur papier, argile et plasticine, tapisseries laine et coton,
2018



«Couchages»
Ouate, bois, marbre, céramique, métal émaillé
2018



«Couchages»
Argile, tapisseries laine et coton
2019



«Progénitures»
Argile, plasticine
2017-1919





Sans titre
Calicot, gouache, acrylique
2019 (en cours)